

Les poules.

L'élève des poules — ou l'élevage comme on dit vulgairement — doit s'étudier de deux manières différentes: on élève des poules pour le plaisir de les voir courir, ou bien on les élève pour s'en faire une source de revenus.

Les vrais amateurs n'ont pas besoin de mes conseils: ils sont pour le moins aussi savants que moi et ils ne reculent pas devant le sacrifice de quelques francs pour se procurer les ouvrages spéciaux dans lesquels ils trouvent tous les conseils désirables.

Ceux qui ne voient dans l'élève des poules qu'une simple spéculation, peuvent chercher à posséder:

1o. Des coqs et des poules des espèces les plus rares et les plus belles; 2o. Des poulets qui fournissent une grande quantité de chair et cela le plus rapidement possible; 3o. Des poules qui pondent beaucoup et qui donnent de gros œufs.

Dans les trois cas, les soins à donner aux pensionnaires de la basse cour étant les mêmes, c'est par là que nous commencerons.

Je ne ferai pas la description de ces oiseaux si familiers et si utiles, car je n'apprendrais rien de nouveau à mes lecteurs. Je me contenterai de leur dire que dans le choix des reproducteurs des deux sexes on doit donner la préférence à ceux qui ont des muscles pectoraux les plus développés. — Pour plus de clarté je dirai que ces muscles sont désignés dans l'art culinaire sous le nom de blanc de volaille. Le désir de couvrir se manifeste chez la poule par suite d'une irritation particulière des muscles pectoraux.

Les fermières belges donnent généralement la préférence aux poules communes et choisissent celles qui ont les pattes courtes et de couleur noire ou grise. Elles aiment mieux les poules noires que les blanches, l'expérience leur ayant démontré que les premières sont les plus fécondes. "Il faut, dit Buffon, choisir celles qui ont la mine éveillé, la crête flottante et rouge et qui n'ont pas d'éporone." "Il faut aussi rejeter celles qui imitent le chant du coq." Même chez la gent ailée la femme ne doit pas porter les culottes.

Il est très important de connaître les signes de la ponte. La poule peut présenter un maximum ou un minimum de ces signes. Dans le premier cas, elle donnera de 120 à 150 œufs par année, et dans l'autre de 60 à 80. On voit qu'il y a une belle différence et qu'un examen attentif est de la plus grande utilité.

La poule qui doit bientôt pondre se reconnaît:

1o. *A la crête*, qui, aussi bien que les caroncules du mouton, devient d'un rouge très vif. Hors de la ponte ou en cas de maladie, ces organes sont d'une teinte livide et légèrement bleuâtre.

2o. *Aux oreilles*, dont le pourtour se marque d'une tache blanche. Une tache d'eau moins un centimètre d'étendue, indique une pondreuse de première classe.

3o. *A la fiente*, qui contient moins de matières blanches et liquides chez les bonnes ponduses que chez les autres.

4o. *Au ventre*; s'il est gros, pendant, bien emplumé, c'est encore un bon signe.

Mais, dans le choix des ponduses, le meilleur des guides est l'expérience. En tout cas, la poule ne peut donner qu'à sa deuxième année de ponte la mesure de sa fécondité. On choisira pour la reproduction

celles qui auront donné le plus grand nombre d'œufs et les plus gros. — *Le Journal populaire.*

Choses et autres.

Exploiter une ferme avec succès. — Le succès dans l'exploitation d'une ferme ne dépend pas autant du capital-argent dont on peut disposer que dans la bonne administration d'une ferme en réglant d'avance tous les travaux à être exécutés dans le cours d'une année, ne laissant rien à la chance ni au caprice. Il ne suffit pas de pirater toujours pressé, à ne savoir où donner la tête, mais il faut que le travail soit fait en son temps, avec calcul, et en sa propre saison.

Quand nous disons que rien ne doit être laissé au hasard, cela comporte de la part du cultivateur le calcul dans ses propres affaires. Le cultivateur doit être un grand observateur des lois de la nature afin de mettre en pratique les règles qu'il doit observer pour réussir dans son exploitation agricole.

Pour bien diriger ses travaux de culture, le cultivateur doit consacrer un temps nécessaire pour l'étude et être bien décidé à profiter de l'expérience des autres cultivateurs. La lecture des journaux d'agriculture est l'un des moyens d'arriver à ce but.

Le cultivateur qui saura prendre un aussi grand intérêt à l'exploitation de sa ferme, ne manquera pas de faire partager sa noble émulation à ses voisins, en les encourageant à établir un cercle agricole dans sa localité, pour y discuter tous ensemble les différentes questions agricoles qui pourraient les conduire dans la voie du succès. Un tel cultivateur, par la bonne direction de sa ferme, donnera aussi exemple du savoir faire à ses voisins qu'ils ne manqueront pas de mettre scrupuleusement en pratique.

Société d'industrie laitière de la province de Québec.

Résolutions adoptées à l'Assemblée du Conseil Exécutif de la Société, à Montréal, le 9 février 1886

A la suite de la décision prise par la Société, à la convention des 13 et 14 janvier dernier, d'envoyer des produits de laiterie de cette province à l'exposition coloniale de Londres de cette année, le comité exécutif du bureau de direction de cette société recommande:

Que cette société expédie à Londres, durant la saison prochaine et pendant toute la durée de l'exposition, des fromages et beurres de cette province, au moins à chaque quinzaine pour tenir constamment exposés des échantillons en bon état de ces produits laitiers;

Que tous les membres de cette Société soient invités à envoyer, régulièrement et à des époques qui seront déterminées de temps à autre pour chaque exposant, des échantillons parmi lesquels les articles à exposer seront choisis de manière à permettre à tous, autant que possible, de prendre part à l'exposition;

Que pour le choix des articles à exposer, il soit établi une inspection régulière à Montréal des échantillons ainsi envoyés;

Que tous les produits trouvés de bonne qualité à la dite inspection, qu'ils soient envoyés à Londres ou non, soient achetés par la société au plus prix du marché;

Que les produits achetés ou exposés soient vendus au bénéfice ou à la perte de la société;

Que les articles soient exposés sous le contrôle de la société, mais au nom des fabricants ou exposants qui les auront fournis.

Qu'à moins de circonstances dont l'appréciation sera laissée au comité spécial qui s'occupera de l'exposition, le nombre de boîtes de fromage à expédier à chaque envoi soit de 12 à 24; et que le nombre de tinettes de beurre soit aussi de 12 à 24, à répartir entre le beurre de fabrique et le beurre de laiterie privée, — et que toute latitude soit laissée au même comité de régler la quantité des produits spéciaux qui seront offerts pour l'exposition;

Que les articles à exposer soient expédiés à bord des steamers et exposés à Londres dans des réfrigérateurs;

Que le comité spécial règle les conditions de fabrication et d'emballage à être observés par les exposants;